



FOIRE AUX QUESTIONS :

«Comment prier en temps de maladie ? »

La loi fondamentale de la prière est qu'elle est toujours bonne à partir du moment où elle a lieu. La prière, avant d'être des mots, est un état d'esprit et une façon de vivre sous le regard de Dieu.

Cependant, si les mots ne font pas la prière, ils lui permettent de rester attentive à celui auquel elle s'adresse ; et lorsqu'ils ne jouent plus ce rôle, la seule attention à Dieu que nous avons là, devient la plus transparente et la plus parfaite des prières, pure et simple disponibilité à celui qui nous tient en sa main.

Reste que les mots de la prière, tant qu'ils sont nécessaires, épousent les différentes circonstances de la vie. Voici quelques suggestions pour prier en temps de maladie :

☞ **QUE LA PRIERE SOIT SIMPLE :**

Les prières fondamentales, le *Notre Père*, le *Je vous salue Marie* par exemple, trouvent un écho très fort dans l'expérience de la souffrance : nous savons que Dieu est notre Père, mais lorsque tout semble nous abandonner, cette vérité prend tout à coup un relief extraordinaire.

☞ **QUE LA PRIERE GARDE SES FORMES TRADITIONNELLES :**

La dévotion chrétienne avec ses formes traditionnelles est un soutien efficace de la prière du malade : le chapelet, par exemple, avec son rythme régulier et la variété des regards qu'il nous fait porter sur les principaux mystères de notre foi, libère et repose l'esprit, tout en le maintenant vigilant. Ou encore le chemin de Croix, parfois simplement médité en silence, nous fait entrer dans la Passion du Christ.

☞ **L'EVANGILE :**

Tant que la bonne santé nous maintient à la surface de nous même, l'Évangile reste facilement un livre parmi les autres ; l'épreuve nous le révèle comme un livre vivant ; lu et médité avec le seul souci d'en goûter la substance, il prendra un relief tout neuf.

☞ **LES ECRITS DES SAINTS :**

Ils sont une introduction à la prière. Lorsque l'épreuve de santé est un peu sérieuse, le journal ou la télévision nous distraient, mais enfin nous mesurons à quel point ils concernent surtout les gens qui n'ont pas besoin de trop penser à la vie, tandis que les saints se révèlent des phares dans la difficulté. Ils ne sont pas ennuyeux et leurs écrits sont souvent des chefs d'œuvres littéraires.

☞ **ET LORSQUE « JE NE PEUX PLUS PRIER » :**

Ne pas m'en culpabiliser : cela arrive souvent ! La lassitude, le dégoût, la révolte peuvent nous ôter toute envie de prier ou tout recueillement. Mais puisque nous regrettons qu'il en soit ainsi, c'est bien qu'au plus profond de nous même, Dieu est là, silencieusement uni à la substance de notre âme, désireux de notre silence et de notre abandon. **Et si le ciel semble parfois totalement fermé, Dieu nous offre de rejoindre JESUS à Gethsémani.**

Père Max Huot de Longchamp